

Le G8 fait des vagues

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1558

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le G8 fait des vagues

La couverture médiatique de la préparation du G8 qui se tient au début juin à Evian est aussi dense dans la presse suisse qu'elle est faible dans les journaux étrangers. Il est clair que nos médias tiennent là le troisième grand événement de l'année après les exploits d'Alinghi et la guerre en Irak. La presse régionale française en parle, mais il s'agit de l'édition Haute-Savoie du *Dauphiné Libéré* et du *Messenger* de Thonon. Leur ton est certes inquiet, mais plutôt modéré. Dans la presse française dite nationale, c'est le calme plat. Pas l'ombre d'un article sur les aspects transfrontaliers de l'événement, la préparation des manifestations d'opposants ou le dispositif de sécurité. Et dans les autres pays, les références au G8 mentionnent simplement que cette rencontre a lieu à «Evian en France».

Les appels des opposants font surtout allusion au VAAAG d'Annemasse, autrement dit «le village alternatif, anticapitaliste et antiguerre». Il est question de forums de discussion à Genève ou d'une manifestation à vélo à Lausanne, mais presque rien sur la Suisse. L'attente fantasmagique du G8 sur la rive suisse du Léman avec des informations quotidiennes dans tous les journaux semble assez sidérante et mérite une tentative d'explication.

L'arc lémanique est un centre du monde, pas un centre principal bien sûr, ce n'est pas Manhattan ou la City de Londres, mais un centre secondaire non négligeable, avec ses organisations internationales, sa place bancaire, ses sièges de grandes entreprises, son cosmopoli-

tisme. Les événements du monde y retentissent fortement. L'organisation du G8 juste à côté ne pouvait que susciter un grand intérêt.

Un «centre» est aussi une cible potentielle. La présence sur les bords du lac d'une institution comme l'OMC ou du siège d'entreprises parfois controversées, comme Nestlé ou Philip Morris, pourrait donner des tentations à des adeptes d'actions spectaculaires lorsque toute la presse mondiale sera sur place.

Or, ces zones délicates se trouvent en Suisse, pas en France. Les inquiétudes liées à la sécurité ne se résument pas à la protection rapprochée des chefs d'État.

Enfin, s'il est un pays qui n'est pas un État policier, c'est bien la Suisse. Pas de police fédérale en tenue, aucun corps spécialisé dans le maintien de l'ordre, des effectifs limités. Dans ces conditions, l'inquiétude face aux problèmes posés par des manifestations géantes est bien légitime. Mais pourquoi penser que les foules d'opposants et les débordements auront lieu en Suisse plutôt qu'en France, qui est tout de même le pays organisateur ? Cette paranoïa est peut-être le signe d'un désir aussi secret que refoulé: ce G8, s'il avait lieu chez nous, ce serait beaucoup mieux... JG

La présence d'une institution comme l'OMC ou du siège d'entreprises parfois controversées pourraient donner des tentations à des adeptes d'actions spectaculaires.

Sommaire

Syndicalisme: La FTMH renonce à négocier une nouvelle convention collective (p. 2)

Economies budgétaires: Le comptable et le politique (p. 3)

Prix agricoles: Plus il vend, plus il perd! (p. 4)

Société: Le prix de l'individualisme (p. 5)

Alimentation: Le bio n'est pas dangereux pour la santé (p. 6)

Lausanne: La capitale du sport bientôt orpheline du football (p. 7)